

Service pour les anciens élèves de l'école normale à Paris

Les anciens élèves de l'école normale supérieure à Paris se réunissent chaque année dans l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, à Paris, et y assistent à un service funèbre célébré pour les âmes de leurs anciens camarades. C'est un normalien, devenu évêque d'Aulun, Mgr Perraud, qui a fondé ce pieux rendez-vous. On y trouve non-seulement des normaliens restés catholiques, mais bon nombre de ceux qui ont le malheur de n'être pas éclairés des lumières de la foi. Au nombre de ces derniers, il faut compter M. Sarcey, le chroniqueur du *XIXe Siècle*, qui a tant mangé du prêtre durant sa carrière de journaliste.

Depuis qu'il est allé faire soigner ses yeux chez les Frères de Saint Jean-de-Dieu, de la rue Oudinot, il est devenu moins féroce, et, tout en voulant encore paraître méchant, il se laisse aller parfois à écrire des lignes comme les suivantes :

“Oui, certes, j'assisterai, dans l'église de Saint-Jacques du Haut-Pas, à cette messe que célébrera, en l'honneur de nos camarades défunts, un de nos camarades promu à la dignité de l'épiscopat

“Qu'importe, en vérité, que l'on ne croie pas à l'efficacité des rites liturgiques qui, dans le catholicisme, accompagnent la mort ? La vérité est que, dans un lieu où le respect est de bienséance mondaine, autour de la dépouille mortelle de la personne que l'on a aimée, se célèbrent des cérémonies funèbres qui rappellent son souvenir et qui évoquent son image.

“A qui n'est-il pas arrivé, entrant dans une église où se célèbrent les obsèques d'un ami, de se sentir pris d'un sentiment douloureux et tendre, infiniment doux et mouillé de consolation, à voir les draperies noires qui couvrent le catafalque, les bougies qui brûlent, les prêtres qui officient, à entendre les sons de l'orgue, à sentir ce parfum indéfinissable qui s'exhale d'une église où depuis longtemps on brûle des parfums.

“J'avoue que rien ne m'excite mieux à songer. Pour peu que j'aie aimé le défunt, tandis que les rites s'accomplissent, ma pensée se reporte aux souvenirs des jours que nous avons passés ensemble ; je le revois pour une heure, non pas même tel qu'il a été, mais paré de toutes les qualités que mon imagination lui prête, sans aucun des défauts que la réalité plate m'avait révélés en lui. On n'est pas plus tôt sorti de l'église que le charme se rompt ; le grand air dissipe ces illusions ; les conversations reprennent, et la conduite au cimetière, j'ai regret à le dire, est pour la plupart des Parisiens, quand ils la font, un prétexte à entretiens frivoles ou même à blagues macabres.”

Jeunes criminels

Il y a quelques jours, à Paris, on jugeait un jeune homme de moins de vingt ans qui avait assommé une vieille femme. Le substitut qui requerrait contre lui, a exposé au jury que, sur 23,000 criminels arrêtés l'année dernière en France, 18,000 n'avaient pas atteint